



“ Un pied chaussé d'une botte de feutre fait un pas rusé dans de hautes herbes. La jambe et son relèvement dans le pas, en même temps que le ploïement du genou, et la main qui tient un fusil horizontalement. ”

JEAN GIONO, *Œuvres cinématographiques 1938-1959*, découpage technique pour *Le Chant du monde* (Gallimard, 1980)

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pistes pour des ateliers artistiques

Atelier d'adaptation sonore

Choisir un extrait du *Chant du monde*. Découper le passage en plusieurs séquences afin de réaliser une création sonore inspirée du texte. Celle-ci sera construite à partir de lectures à voix hautes, de bruitages, d'ajout de musique et d'interprétation de dialogues.

Atelier d'adaptation pour une création numérique

À partir d'une nouvelle de Giono (à choisir en fonction de l'âge des participants), l'atelier consiste à créer collectivement un objet littéraire numérique. Le groupe aborde ainsi les notions « d'enrichissement » d'une œuvre (bande-son, effets visuels, hyperliens) et d'adaptation. Plusieurs techniques artistiques pourront être utilisées et mixées pour la partie visuelle : dessin, aquarelle, collage, sculptures, images fixes et animées... La création sonore, le bruitage et la musique, l'interprétation et la lecture pourront venir également compléter le projet. Une fois la nouvelle lue, le groupe échange sur sa réception du texte, en fait un découpage, fait des choix sur les personnages et les décors.

La deuxième étape est la production de la matière visuelle et sonore qui viendra ensuite s'assembler lors du montage. Des logiciels sont aujourd'hui disponibles pour créer facilement de tels objets.

Pour vous accompagner : Amandine Tamayo, chargée de production • 04 42 91 65 27 • amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr

Faire intervenir un auteur

Si vous disposez d'un budget, vous pouvez demander à un auteur d'animer un atelier autour de la thématique de votre choix. Pour cela, vous aurez peut-être besoin de ressources et/ou d'outils que l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur met à votre disposition.

Choix de l'auteur

Notre annuaire en ligne recense les auteurs publiés à compte d'éditeur résidant en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La recherche avancée permet de sélectionner un département, une ville, un genre littéraire (roman, jeunesse, BD...) ou une activité (écrivain, illustrateur, traducteur...).

Rémunération de l'auteur

Le guide pratique *Comment rémunérer les auteurs ?* est disponible sur le site de l'Agence pour vous aider à trouver le type de rémunération adapté à votre projet. Pour définir une juste rémunération, vous pouvez aussi vous référer aux tarifs préconisés par le Centre national du Livre ou la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse.

Contrat avec l'auteur

Afin d'établir un cadre formalisé détaillant les modalités de l'intervention et la rémunération de l'auteur, la signature d'une convention entre l'auteur et la structure porteuse du projet est souhaitable (qu'il s'agisse d'une rémunération en droits d'auteur, en salaire ou en honoraires).

Pour vous accompagner : Claire Castan, chargée des auteurs et de la vie littéraire • 04 42 91 65 26 • claire.castan@livre-provencealpescotedazur.fr

→ www.livre-provencealpescotedazur.fr

CARAVANE
BD
LE CHANT
DU MONDE

FICHE
MÉDIATION
N°4

CLÉS DE LECTURE

- Le scénario pour le cinéma rédigé par Giono
- Une pièce de théâtre inachevée : *Le Cheval fou*
- *Le Chant du monde* adapté en BD par Jacques Ferrandez
- Giono et le cinéma
- Pour aller plus loin...

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Pistes pour des ateliers artistiques
- Faire intervenir un auteur

DE L'ADAPTATION : CINÉMA, THÉÂTRE, BANDE DESSINÉE...



JEAN GIONO, *Œuvres cinématographiques 1938-1959*, découpage technique pour *Le Chant du monde* (Gallimard, 1980)

De dos, Antonio et Matelot sur les dernières falaises des gorges. Devant eux, et sous eux, le pays Rebeillard (composer un Bruegel, composer une sorte de Bruegel rouge). Paysage coupé de haies : choses qui tournent en accord

avec le rythme de la musique : une noria, un cheval qui tourne sur une aire tout en vue plongeante, comme un format réduit, mais très net. Un moulin à vent – un homme qui charrue. L'ordre des éléments composant le Bruegel pourrait peut-être prendre la forme rythmique suivante : une roue de noria qui élève ses godets d'eau dans la cadence de la fugue enchaînée avec un gros marteau à assommer les bœufs qui tourne à bout de bras dans la cadence de la fugue et retombe sur un crâne de bœuf, le bœuf tombe (...)

Conception : Art Provence-Alpes-Côte d'Azur • Illustration : Jacques Ferrandez/Gallimard Bande Dessinée • Graphisme : Audrey Voydeville



Jean Renoir a dit : « Giono a beaucoup de grandes histoires à offrir au cinéma. » Les œuvres de Jean Giono ont été adaptées au théâtre, au cinéma, en bande dessinée et sur les ondes radiophoniques. L'écrivain lui-même a souhaité porter *Le Chant du monde* à l'écran. Il en commencera aussi une adaptation pour le théâtre. Jacques Ferrandez en propose aujourd'hui une version BD, près de 26 ans après l'album controversé de Claude Auclair *La Ballade de Cheveu-Rouge*, un western d'anticipation post-apocalyptique paru dans *Le Journal de Tintin* en 1973.

Le scénario pour le cinéma rédigé par Giono

« Créer une chose nouvelle adaptée à des besoins nouveaux », telle est la vision de Jean Giono lorsqu'il pense à adapter son roman *Le Chant du monde*. En 1942, il écrit donc un scénario, véritable « découpage technique », dans lequel il décrit la mise en scène en termes cinématographiques : le rythme du récit est modifié et la temporalité resserrée. Deux actions se déroulent parallèlement : d'un côté, la fuite du Besson et de Gina (et leur poursuite par les hommes de Maudru) ; de l'autre, la quête d'Antonio et de Matelot. Contrairement au roman, le film s'ouvre directement sur la chasse à l'homme. D'autres changements interviennent. Le « maître d'école », un bouvier cynique, bras droit de Maudru, est un personnage davantage développé dans le film que dans le roman. Lorsque Matelot et Antonio rencontrent Clara, celle-ci n'est pas en train d'accoucher mais seulement malade. Enfin, la fête de Villevieille se transforme en carnaval, forme festive particulièrement spectaculaire et visuelle.

« On va tourner *Le Chant du monde* et *Que ma joie demeure*. Je ferai la mise en scène et les dialogues. Je ferai à peu près tout. Le moins de carton-pâte, le plus de choses vraies possible. »

JEAN GIONO à la radio en 1941 (cité dans *Œuvres cinématographiques 1938-1959*, Gallimard, 1980)

Le modèle choisi par Giono est musical, avec un scénario divisé en 4 mouvements (et non en 3 saisons comme le roman) qui constituent une symphonie, chacune ayant un rythme différent. Deux thèmes musicaux viennent nourrir l'adaptation : *La passacaille en do mineur* de Bach et *La danse espagnole n°6* de Granados. Jean Giono multipliera les repérages afin de trouver des décors naturels pour le tournage. Comme Marcel Pagnol, il souhaite tourner en plein air à l'époque des débuts du cinéma parlant où le studio est souvent privilégié. Il reviendra plusieurs fois sur ce projet sans réussir à le réaliser. Un film de Marcel Camus sortira finalement en 1965 avec, entre autres, Catherine Deneuve et Charles Vanel.

Une pièce de théâtre inachevée : *Le Cheval fou*

À la demande du comédien Jean-Pierre Grenier, Jean Giono travaille de 1958 à 1965 à une adaptation du *Chant du monde* pour le théâtre. Des représentations de la pièce auront lieu en 1971 à partir du manuscrit inachevé. *Le Cheval fou* paraît en 1974 chez Gallimard dans l'adaptation scénique de J.P. Grenier. Construit en 10 tableaux, le récit est simplifié. Il se concentre sur la seconde partie du roman (hiver et printemps), toute l'action se déroulant sur le territoire de Maudru. Les rapports humains prennent le pas sur la nature. La fiction retrouve un ancrage temporel. Le personnage de Clara disparaît alors que celui de Gina la Vieille est développé. Les rapports incestueux de Toussaint et de sa sœur Junie sont clairement suggérés. Le carnaval est organisé par Maudru qui clôture la pièce par ces mots : « Ça suffit comme ça, Tatoué. Laisse-le filer avec ma fille. Il la mérite. (...) il faut lui laisser croire qu'il a gagné... ».

***Le Chant du monde* adapté en BD par Jacques Ferrandez**

Imprégné par le roman et le film de Marcel Camus, Jacques Ferrandez a travaillé un an en s'appuyant sur le scénario de Jean Giono dont il a retenu l'ouverture sur la fuite de Cheveu-Rouge, privilégiant un suspense à la Hitchcock. Parti en repérage le long de la Durance afin de « donner corps à la Provence imaginaire de Giono », l'auteur s'est immergé dans les paysages. Sisteron, les gorges du Verdon, la montagne de Lure... sont venus nourrir ses dessins. Lorsqu'il s'empare d'un texte littéraire, Jacques Ferrandez privilégie le récit par l'image, supprimant toute voix off. Pour *Le Chant du monde*, l'auteur a cherché à restituer l'univers du roman. Il a conservé en grande partie les dialogues, renforcé les allusions au western. La série BD *Blueberry* est alors pour lui une référence.

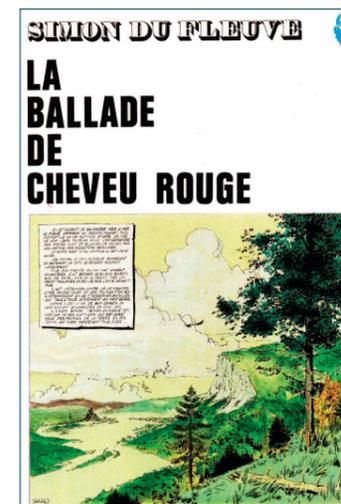
« La Durance sur son cours supérieur, entre Briançon et Embrun. On se croirait dans le Montana. D'où une ambiance fortement connotée western. Giono décrit des hommes en longs manteaux frappés du M, initiale de leur maître, Maudru, et chaussés de hautes bottes. C'est du Sergio Leone avant l'heure ! Le trio traque le besson Cheveux Rouges et Gina, la fille de Maudru. Nous sommes dans une version moderne d'Hélène de Troie. »

JACQUES FERRANDEZ, *Casemate n°127*, supplément spécial (juillet-août 2019)

GIONO ET LE CINÉMA

Grand amateur de cinéma, Jean Giono a été un spectateur assidu de 1929 à 1949. Dans *Le Grand Théâtre* (1961), il se rappelle sa première projection foraine à Manosque en 1900 dans une épicierie avec son père. Il apprécie particulièrement les films de genre (westerns de John Ford, cinéma burlesque, comédies américaines, films policiers...). En 1961, il est jury au festival de Cannes. Un peu provocateur, il dira alors qu'il attend du 7^e art « des paysages et du cinéma d'action ».

Très tôt, le cinéma s'intéresse à l'œuvre de Giono. Il a d'ailleurs entretenu des relations avec de nombreux cinéastes dont Abel Gance, Luis Buñuel...



et bien sûr Marcel Pagnol. Ce dernier a réalisé 4 films adaptés de Giono : *Jofroi* (1933, d'après une nouvelle extraite de *Solitude de la pitié*), *Angèle* (1934, d'après *Un de Baumurgues*), *Regain* (1937, d'après le roman) et *La Femme du boulanger* (1938, d'après un épisode de *Jean Le bleu*). Outre Marcel Pagnol, plusieurs cinéastes ont porté à l'écran des œuvres de Giono : Émile Couzinet (*Le Bout de la route*, 1949), Christian Marquand (*Les Grands Chemins*, 1963), Gérard Vergez (*Les Cavaliers de l'orage*, 1984), Jean-Paul Rappeneau (*Le Hussard sur le toit*, 1995), Raoul Ruiz (*Les Âmes fortes*, 2000), etc.

Jean Giono, qui se définissait comme « un artisan d'image », ne pouvait qu'être attiré par le cinéma. Marqué par le cinéma muet, il s'intéresse surtout aux inventions visuelles - par opposition au début du cinéma parlant souvent proche du théâtre filmé. Après plusieurs tentatives dont le court métrage *La Solitude* (1937), Jean Giono écrit en 1956 le scénario et les dialogues de *L'Eau vive*, sur l'édification du barrage de Serre-Ponçon, présenté au Festival de Cannes en 1958. Avec l'équipe de ce long-métrage, il décide de porter à l'écran, *Le Hussard sur le toit*. Il en résulte un court-métrage, *Le Foulard de Smyrne* (1958), film singulier

qui utilise le procédé de la caméra subjective. *La Duchesse* (1959) sera l'occasion d'une nouvelle collaboration. Entre 1958 et 1968, l'écrivain écrit des scénarios et dialogues (entre autres une adaptation de *Platero et moi* de Juan Ramon Jimenez), crée sa propre société de production, tourne *Crésus* avec Fernandel (1960) et écrit même un essai, *Écriture et cinéma* (1963). En 1963, Jean Giono signe le scénario et les dialogues d'*Un roi sans divertissement* qu'il produit. Le film est réalisé par François Leterrier. L'auteur prête sa voix aux monologues intérieurs de l'assassin (en voix-off dans le film).

POUR ALLER PLUS LOIN...

- À propos de Jean Giono
- Site de Gallica
- Site de Gallimard
- Année Giono 2020
- Centre Jean Giono

- Jean Giono
- Œuvres cinématographiques 1938-1959, Gallimard, 1980

Textes réunis et présentés par Jacques Mény

- Jacques Mény
- Jean Giono et le cinéma, Ramsay, 1999

- Dictionnaire Giono
- Sous la direction de Mireille Sacotte et Jean-Yves Laurichesse, Classiques Garnier, 2016
- Article de Jacques Mény sur le cinéma et l'adaptation
- Article de Laurent Fourcault sur *Le Chant du monde* et *Le Cheval fou*

- Bandes dessinées
- *Simon du fleuve* (intégrale 1), Claude Auclair, Le Lombard, 2015
- *Casemate n°127*, supplément spécial, juillet-août 2019

- Vidéos en ligne
- Jean Giono et le cinéma, Festival de Cannes, Ina, 1961
- Tournage du film *L'Eau vive*, réalisé par François Villiers d'après le roman de Jean Giono, Ina, 1956

- Film d'animation
- *L'homme qui plantait des arbres*, Frédéric Back d'après Jean Giono, 1987

- France Culture
- Fictions : « *Un roi sans divertissement* de Jean Giono » (feuilleton radiophonique en 10 épisodes, du 24/02/20 au 06/03/20)
- « Nuit Jean Giono » : Philippe Garbit reçoit Emmanuelle Lambert, Denis Labouret et Jacques Mény (nuit du 28 au 29 mars 2020)